



L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE DE L'INSTITUT
COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
C.E.L., boul. Vallombrosa, CANNES - C/C 115 03 Marseille - Tél. 947-42

PARAIT 3 FOIS PAR MOIS

Dans ce numéro

C. FREINET : Une année bien remplie.

A. VEILLON : La journée des coopératives scolaires à Angers.

R. GROSSO : A propos des recherches archéologiques.

Livres et Revues

P. BROSSARD : L'histoire locale, base de l'enseignement historique.

E. FREINET : Tuberculose et santé.



Cliché de la B.T. à paraître : Saint Louis

(Cliché Archives Photographiques)

La CEL est fermée
pour congés annuels
du 17 juillet au 15 août inclus

Tarif des abonnements

	France et U.F.	Etran- ger
L'Éducateur (3 n ^{os} par mois)	900	1100
La Gerbe (bimen- suel)	600	700
Bibliothèque de Travail (hebdo- madaire). La sé- rie de 20 n ^{os} ...	750	950
La série de 40 numéros	1500	1900
Albums d'enfants..	500	600

N'oubliez pas que la CEL a édité une série de neuf cartes postales en six couleurs et que vous pouvez les utiliser pour votre correspondance de vacances.

Emportez-en plusieurs séries dans vos bagages !

CONGRÈS DE VIENNE
CARTE GRISE POUR L'AUTRICHE
Le bureau de Kehil est fermé.
Adressez-vous à Service des Affaires
Allemandes et Autrichiennes, 146, ave-
nue Malakoff, Paris.

30 JUIN 1955
CANNES (Alpes-Maritimes)

29

EDITIONS DE L'ÉCOLE
MODERNE FRANÇAISE

GRANDE RENCONTRE DES EDUCATEURS DE TOUS DEGRES A Vence, les 16 et 17 septembre 1955

Nous pouvons compter à ce jour sur une bonne participation italienne, sur une bonne participation également de la Suisse. Nous aurons des professeurs français en nombre assez important pour que la rencontre porte vraiment ses fruits.

Camarades intéressés par cette rencontre, écrivez d'urgence à Freinet.

Documentation coopérative

Si vous sollicitez l'envoi d'un document auprès d'un organisme officiel pour la mise au point d'un projet de B.T., recommandez-vous de la Coopérative de l'Enseignement Laïc et non de la C.E.L., car C.E.L. pourrait être interprété Coopérative de l'Enseignement Libre ;

et sachez que le Groupe Parisien peut vous aider.

Adresser les demandes à :

LEBRETON, Ecole de Garçons,
Croissy-s-Seine (S.-et-Oise)

@@@

Si vous cherchez une reproduction photographique d'un monument historique pour préparer un projet de B.T., vous pourrez l'obtenir à des conditions spéciales et sans avoir à vous préoccuper des droits de reproduction en vous adressant à :

LEBRETON, Ecole de Garçons,
Croissy-s-Seine (S.-et-Oise)

et à condition que ce cliché figure dans la collection de la Caisse Nationale des Monuments Historiques, Grand Palais, Cours la Reine (Porte F) Paris-8^e, qui vous renseignera sur simple demande.

@@@

Camarades qui cherchez une photo pour illustrer un projet de B.T., sachez qu'il existe un Répertoire des collections photographiques françaises en vente à la Documentation Française, 16, Rue Lord Byron, Paris-8^e, qui vous donnera toutes les adresses des organismes français pouvant vous fournir des photographies.

Camarades qui préparez une B.T., vous recherchez certaines photos. Sachez que la Photothèque de la Documentation Française, 16, Rue Lord Byron, Paris-8^e peut vous prêter pour quelques jours les photos qu'elle possède sur le sujet qui vous intéresse.

Cela ne vous donne pas le droit de les reproduire, mais la Photothèque vous fournira les adresses des photographes propriétaires de ces photos, auxquels vous pourrez demander l'autorisation de reproduire.

@@@

RAPPORT GENERAL SUR LA PARTICIPATION DE L'ECOLE MODERNE AUX MANIFESTATIONS LAIQUES DIVERSES

De plus en plus, sur l'initiative spontanée de nos camarades de l'Ecole Moderne, tout le matériel C.E.L. et nos productions en général sont présents à toutes les expositions, démonstrations laïques, manifestations diverses de fin d'année.

Nous nous en félicitons et envoyons régulièrement à tous ceux qui nous en font la demande le matériel divers de propagande et de vente qu'ils désirent.

Mais nous pensons qu'il y aurait la possibilité de mieux harmoniser notre participation, ne serait-ce que techniquement.

Notre camarade Lecanu, de Cherbourg, membre du Conseil d'administration de la C.E.L., a bien voulu se charger de centraliser les rapports de tous les camarades qui, ayant participé à des manifestations diverses, voudront bien nous faire profiter de leurs propres expériences et nous donner tous détails techniques.

Ces rapports seront publiés en cours d'année pour aider les camarades au cours des manifestations à venir.

20 JOURS DE VACANCES

au Camp International du Docteur ARI TSAGALOS .. « San Mazzeo » du Lido di PORTO AZZURO, Ile d'Elbe (Italie) du 2 Juillet au 10 octobre 1955 (3^e année).

I. Un régime végétarien, abondant, rassasiant, sain. — II. Une colline sauvage, loin de tout bruit, poussières et essence. — III. Une plage, paradis des petits et des grands. — IV. Des réunions quotidiennes (exercices respir., chant, causeries médicales), nous offrent des vacances idéales, un rajeunissement de corps et d'esprit.

Frais : Pension 15.400 fr. (payables 15 j. avant le départ) pour 20 jours.

Pour tous renseignements, écrire au Docteur Tsagalos, 3, rue Champrond, Besançon.

Visites à l'Ecole Freinet

Dans l'impossibilité où nous sommes d'assurer une permanence pour accompagner et guider à l'intérieur de l'Ecole les trop nombreux visiteurs qui y défilent en cours de vacances, nous avons dû limiter à deux jours ces visites.

On fera donc visiter l'Ecole le lundi et le jeudi de chaque semaine.

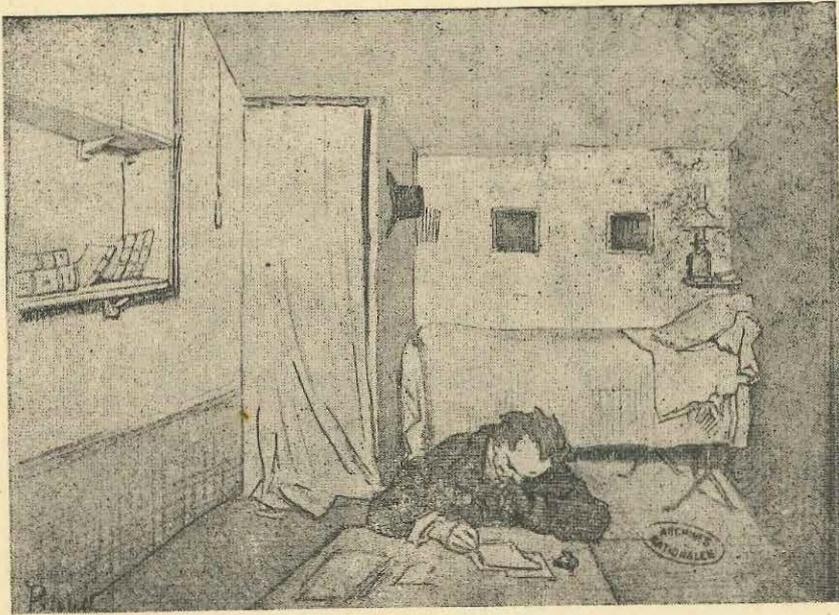
Prière de s'abstenir les autres jours de se présenter au Pioulier, où il n'y aurait personne pour vous recevoir.

Nous signalons aux curieux qu'une Galerie de Saint-Paul de Vence : « Les Gémeaux », expose un certain nombre de réalisations d'enfants (montée de l'Eglise, près de la fontaine).

BONNES VACANCES !... Mais pensez à la C.E.L. et à l'I.C.E.M.

Prenez contact avec des adhérents Ecole Moderne. Demandez-nous des documents propagande à distribuer.

Notez des adresses pour abonnements à nos revues. Faites progresser l'idée des vingt cinq enfants par classe.



Cliché de la BT : « Jean-Baptiste Clément »

Une année bien remplie

Voici donc le dernier N° de cette année.

Nous pouvons, avec quelque orgueil, mesurer l'épaisseur sans précédent de la collection. Les camarades en ont eu pour leur argent — et au-delà, — nous pourrions le leur montrer factures en main.

Quant au contenu, nous avons fait aussi un effort sans précédent pour répondre davantage aux besoins de nos adhérents. Je ne dis pas que nous y soyons parvenus à 100 %. Mais je crois du moins que nous sommes sur la bonne voie, ce qui nous incite à continuer au cours de la prochaine année sous la même formule :

deux numéros de travail par mois, dont la partie tirée à l'offset sera si possible, plus technique et plus pratique encore, avec ses rubriques : « Comment je travaille dans ma classe » et d'autre part ses travaux pratiques, y compris la publication régulière de belles planches pour maquettes (costumes et habitations à travers les âges, en rapport avec nos plans guides d'Histoire, par Alfred Carlier) :

un n° culturel, dans lequel nous discuterons de toutes questions urgentes, nationales et internationales. Les relations que nous allons établir entre éducateurs de tous degrés, en France et à l'étranger, au cours de notre prochaine rencontre de Vence, contribueront à donner à cet Educateur culturel un intérêt et une portée exceptionnels.

La seule innovation sera peut-être que nous mêlerons davantage l'Éducateur au travail de nos Commissions dont nous publierons, le plus souvent possible, les rapports et les projets. Ensemble surtout, nous mettrons au point cette année nos réalisations en BT, en BTT, en Albums, en films fixes, en matériel scientifique, en initiatives pour la diffusion et la propagande, en liaison permanente avec les Groupes Départementaux.

Nous n'insistons pas davantage. Nous ne donnons pas de listes de rubriques, accompagnées de noms de collaborateurs. On sait que nous n'avons pas de

collaborateurs attirés. Nos collaborateurs sont trop nombreux pour que nous puissions seulement les citer. Ils sont la grande masse de nos adhérents actifs, notre grande richesse et la raison essentielle de notre dynamisme et de nos succès.

Nous sommes vraiment, et à 100 %, une revue entièrement rédigée par ses adhérents.

Il n'y a qu'un point noir dans l'affaire : malgré tous nos efforts et nos sacrifices, malgré l'intérêt exceptionnel et l'utilité de notre revue, le nombre de nos abonnés reste stationnaire, alors que ne cesse de croître le nombre des éducateurs qui, en achetant notre matériel, s'essayaient au moins à l'application de nos techniques.

Il y aurait à mener d'urgence, au sein des Groupes Départementaux, la propagande qui ferait de tous nos adhérents un abonné à l'Éducateur.

La chose est possible. Nous allons nous y employer. Nous ne ferons pas de longs rapports sur nos diverses revues, qui ont été examinées à l'occasion du Congrès.

La Gerbe a été, cette année, sous sa nouvelle forme, unanimement appréciée. Elle a apporté aux écoles, sous une présentation soignée et artistique, les plus belles réalisations des classes travaillant selon nos techniques. En d'autre temps, une telle revue connaîtrait un net succès. Elle marche, elle aussi, hélas ! à contre-courant et subit en permanence l'handicap des journaux d'enfants exclusivement illustrés.

Le nombre de nos abonnés se maintient à un niveau confortable qui nous permet de continuer l'édition. Que les camarades intéressés fassent connaître autour d'eux une revue d'enfants qui les intéressera et les aidera,

Nous continuerons de même notre publication *Albums d'enfants* qui, au rythme actuel de trois numéros par an, tient le coup. Si le nombre des abonnés n'augmente pas — et nous le regrettons — notre collection, aujourd'hui imposante est, par contre, de plus en plus connue.

Quelques-uns de nos albums sont épuisés ou sur le point de s'épuiser. Dépêchez-vous de passer commande. Nous ne savons pas dans quelles conditions nous pourrions rééditer.

Et enfin, nous avons nos *BT* dont nous parlons plus longuement dans le N° 314 de la publication que vous avez reçu. C'est notre grande entreprise coopérative, et notre grande réussite. Pour si paradoxal que cela paraisse, le nombre des abonnés reste, là aussi, stationnaire, la plupart des camarades préférant acheter au N°.

Nous allons cependant commencer une campagne de diffusion qui devrait assurer à cette collection sans précédent le succès qu'elle mérite. Nous discuterons plus particulièrement ici même, l'an prochain, de l'utilisation pédagogique des *B.T.* Nous forgeons un outil. Pour savoir ce qu'il doit être et comment lui donner un maximum d'efficacité, il nous faut connaître l'usage que chacun d'entre nous désire en faire. Ce sera un des soucis de l'année à venir.

Nous ne pousserons pas plus avant cette rapide revue. Nous n'avons pas l'habitude de nous attarder sur le passé. Nous en méditons surtout les leçons pour tâcher de faire chaque année un peu mieux que les années précédentes.

©©©

En cette fin d'année, et en prévision de la rentrée prochaine, nous allons plus particulièrement vous présenter dans ce n° les outils de travail réalisés ou à réaliser dans les mois à venir.

Nous ne négligeons certes pas ni l'esprit dans lequel doivent être employés ces outils, ni la technique de leur emploi, ni la philosophie d'une éducation dont nous avons reconsidéré les bases. Mais nous n'oublierons pas davantage que notre pédagogie progresse dans la mesure où s'améliorent les outils et la technique d'emploi de ces outils qui sont l'élément fondamental de tout effort.

On a trop pensé que l'éducation était, avant tout, une imprégnation ou un dressage intellectuels, pour lesquels seuls étaient indispensables les leçons et les manuels. Nous avons, par notre action, redonné déjà à notre pédagogie des fondements rationnels et nous avons habitué parents et éducateurs, et pouvoirs publics à tenir compte du *matériau* (l'enfant, sa complexion physiologique et psychologique, sa position dans le milieu), des locaux, de l'ameublement et enfin des outils de travail.

Les progrès que nous faisons sur de telles bases marquent notre pédagogie et l'orientent beaucoup plus que toutes les méthodes théoriques et tous les discours qu'on a pu faire jusqu'à ce jour.

C'est, notamment, à l'importance croissante du matériel, des outils et des livres que nous créons et que nous mettons au point pour l'Ecole, que se mesurent vraiment et d'une façon définitive, le progrès pédagogique. Il y aura autant de différence entre l'école assise des leçons et des manuels et notre Ecole moderne de l'Imprimerie à l'Ecole, du limographe, du journal scolaire, des échanges, du travail scientifique et historique, du disque, du film et du magnétophone, qu'il y en a entre la société du début du siècle avec son outillage et ses techniques artisanaux et le milieu mécanisé d'aujourd'hui.

Nous savons cependant les dangers qu'il y a à

prendre pour un progrès absolu et inévitable le seul progrès matériel et technique. La société mécanisée de 1955 n'est pas forcément un progrès humain sur la phase artisanale de 1900. Notre école modernisée n'est pas forcément un progrès sur l'école des manuels et des leçons. Il ne fait pas de doute cependant que le progrès technique porte en lui d'étonnantes virtualités pour l'amélioration des conditions de vie de l'homme. La modernisation de l'Ecole porte en elle ce même potentiel de virtualités pour l'éducation et la culture.

A nous de promouvoir à leur fonction éducative idéale les outils et les techniques sans lesquels il n'y aura pas de progrès culturel dans la société actuelle, sans lesquels se maintiendra ou s'aggravera le décalage grave entre milieu social et milieu scolaire, décalage qui est incontestablement un élément de dégénérescence de la scolastique.

©©©

C'est donc sur le problème *Outils de travail et équipement scolaire* que nous attirons l'attention des éducateurs en fin d'année.

On sait que, dans l'industrie, on donne un âge moyen à l'équipement et à l'outillage. On estime, en général, à 6 à 10 ans l'âge acceptable pour un bon rendement. Au delà de cet âge, le matériel est vieux, dépassé, impropre à soutenir la concurrence. Un pays dont l'équipement a 7 ans affrontera cette concurrence avec beaucoup plus de succès qu'un pays dont l'équipement a 15 ans.

Ces mêmes considérants jouent certainement en éducation. Quand nous considérons le comportement des enfants au cours des dix dernières années, nous nous rendons compte qu'elles nous ont valu, sur le plan, familial, social, physiologique et pédagogique une évolution très marquée — pas forcément en bien — à laquelle aurait dû répondre une évolution parallèle des conditions d'étude et de travail.

Il y a certainement un âge optimum pour la technique scolaire comme il y a un âge optimum pour la technique industrielle. Soyons moins sévères que pour l'industrie et disons que l'outillage et l'équipement scolaire devraient être d'un âge moyen de 10 à 15 ans.

Or, l'âge moyen est de 20 à 40 ans.

Si nous voulons redonner à l'école une plus grande efficacité, il nous faut faire en conséquence un gros effort de rajeunissement et de modernisation du matériel.

C'est cette tâche que nous avons entreprise et que nous continuons. Nous ne nous contentons pas de créer du matériel nouveau et de nous estimer satisfait lorsque nous le vendons à un rythme acceptable. Nous améliorons sans cesse et nous modernisons nous-mêmes ce matériel. Et c'est dans la mesure où nous faisons dans ce domaine des progrès substantiels que s'améliorent aussi les techniques de travail.

Nous le répétons : nous ne sous-estimons pas l'incidence des locaux et des effectifs, ni celui du nombre et de la qualité des maîtres dans le rendement de l'outillage modernisé. Les deux conditions ne vont jamais l'une sans l'autre : il n'y a pas de bon travail, même scolaire, sans de bons outils ; il n'y a pas de bon travail, même avec de bons outils si les locaux n'en permettent pas l'utilisation rationnelle et si les éducateurs ne sont pas à même de s'en servir avec maîtrise.

Si nous menons actuellement notre grande campagne de *25 enfants par classe*, c'est justement que nous voulons faire prendre conscience aux parents et aux éducateurs de l'urgence qu'il y a à considérer

le problème scolaire comme on considère le problème industriel, sous un angle tout à la fois rationnel et humain pour le meilleur rendement culturel de nos efforts communs.

Nous avons donné dans notre dernier n° le premier bulletin de l'Association *25 enfants par classe*. Nous nous préoccupons plus spécialement ici du matériel et de l'équipement scolaire. (Voir pages offset.)

Dans une première partie, nous passons en revue les améliorations techniques apportées à notre matériel et à nos éditions, ainsi que les créations nouvelles qui marquent notre effort constant de modernisation.

Dans une deuxième partie, nous apportons un ensemble très complet de devis auxquels les éduca-

teurs pourront se référer pour commencer ou continuer la modernisation de leur classe, dans le cadre de leurs possibilités financières et autres.

La technique d'emploi de ce matériel, l'esprit qui doit y présider, seront étudiés méthodiquement, tant dans notre revue *l'Éducateur*, à laquelle tous nos adhérents doivent s'abonner, qu'au cours des visites et des rencontres de travail organisées par nos Groupes Départementaux auxquels vous avez tous avantage à vous agréger.

Nous marquons ainsi une étape. Puis nous continuerons, coopérativement, un effort original qui est désormais un des éléments majeurs du progrès pédagogique français.

C. F.

La Journée des Coopératives à Angers le 12 Mai 1955

Préluant aux Fêtes des Ecoles Publiques, deux importantes manifestations de l'enseignement ont eu lieu à Angers le jeudi 12 mai 1955 : une très belle exposition de travaux d'élèves groupant, Salle Chemellier, les trois ordres d'enseignement de Maine-et-Loire ; la journée des Coopératives scolaires qui a réuni près de 300 jeunes coopérateurs venus de tous les points du département.

Le soleil lui-même était de la partie (n'avons-nous pas l'art de faire briller le soleil ?), un soleil éclatant, unique en ce mai froid et pluvieux, un soleil qui a permis aux enfants de vivre une grande journée.

L'organisation matérielle était due, en grande partie, à notre ami Beaupère, de la Fédération des Œuvres Laïques, à nos camarades de la Chaussée, Lepreuc et Mme Delaval, des Centres d'Apprentissage, à la bienveillante compréhension de l'Administration académique et de la Municipalité d'Angers. Les cars étaient prêts gracieusement par la Maison Lechien pour effectuer les transports urbains de la Salle Chemellier aux Musées, aux Patronages, au Grand Cercle.

De l'exposition tenue à la Salle Chemellier, nous en dirons, après les autorités, la presse et le public angevin, les plus grands éloges.

Les interventions des jeunes congressistes, l'après-midi, devaient montrer à quel point les travaux exposés avaient piqué leur curiosité.

Notons qu'un très beau stand de l'Ecole Moderne avait été monté et était tenu par notre ami Pairon-neau, de Juigné-Béné. Une presse à volet, un limographe automatique, les collections de B. T. et Infantines avoisinaient avec les magnifiques dessins d'Elise Frei-

net qui nous étaient venus de la C.E.L. pour la circonstance. Pairon-neau et quelques-uns de ses élèves eurent la satisfaction d'imprimer le samedi après-midi une page de leur journal devant de nombreux visiteurs vivement intéressés.

La visite des Musées et des Jardins publics de la Ville furent, après la visite de l'Exposition, unanimement appréciées des jeunes coopérateurs.

La Salle du Grand Cercle se prêtait admirablement à un congrès d'enfants : salle centrale avec accès direct sur le boulevard, salle spacieuse bien sonorisée grâce à l'installation réalisée par Guitet.

Sur l'estrade prennent place les élèves délégués des Coopératives scolaires : Nicole Gillet, de Châteauneuf-s-Sarthe ; Annette Gachet, de Saulgé l'Hopital ; Roger Joulain, du Lycée de Garçons ; Simone Blond, de St Melaine ; Bernard Fouillé, du Centre d'Apprentissage de Narcé ; Jean-Max Tessier, de La Madeleine, Angers ; Claudette Lechat, du Centre d'Apprentissage Féminin d'Angers ; Pierre Ferron, du Centre d'Apprentissage masculin d'Angers ; Louis Sauloup, de La Membrolle ; Roland Cadeau, de Contigné ; Jackie Challet, de Tigné.

Le choix des cinq thèmes de discussion parut particulièrement heureux ; rappelons-les pour mémoire :

Quelles idées la visite de l'exposition vous a-t-elle suggérées :

1° pour améliorer la décoration de votre classe ?

2° pour enrichir vos rédactions ?

3° pour mieux comprendre vos leçons en histoire, ou géographie, ou sciences ?

4° pour développer vos réalisations en dessin ou travaux manuels ?

Le cinquième thème de discus-

sion était réservé aux coopératives d'adolescents et d'adolescentes : « La Coopérative et les œuvres d'entraide scolaires et sociales ».

Après un moment d'hésitation dû à leur timidité et à cette activité nouvelle, les jeunes congressistes, garçons et filles, se relayèrent au micro à une cadence accélérée. Et quel spectacle touchant de voir les interventions si sages et si posées de petites filles congressistes de six ou sept ans ou des grands garçons de l'enseignement secondaire dont le débat était conduit par M. Lartaud, professeur au Lycée David d'Angers. Quelle discipline de soi-même dans les interventions mesurées devant le micro ! Les uns communiquent leur impression, les autres posent nombre de questions. Ils veulent, en particulier, savoir si telle ou telle œuvre est difficile à réaliser, comment s'y prendre pour la mettre au point... Déplorons qu'une sténographe n'ait pas été là pour noter au vol la partie la plus intéressante de cet entretien entre les jeunes interlocuteurs et la salle. Ce débat était d'autant plus méritoire dans sa réussite qu'il en est à ses débuts et qu'il est souhaitable qu'il devienne de plus en plus fréquent et dans les Congrès départementaux comme celui-ci et dans toutes les écoles. Alors, il sera de plus en plus efficace.

La soirée fut consacrée à la partie récréative, entièrement réalisée par les Coopératives scolaires et par le Groupe Gymnique et Chorégraphique de Trélazé. Remercions la spontanéité et le talent avec lesquels les Coopératives de Chalonnes, Châteauneuf, Rochefort et Trélazé avaient répondu à notre appel : chœurs, évolutions, ballets, tout était simple et beau.

Mais nous avons voulu montrer aussi que nous étions hostiles à

un tri exagéré qui ne met en valeur que certains éléments soigneusement choisis alors que la grande masse des enfants est condamnée à rester en dehors de toute compétition. C'est par la Coopération scolaire que nous réaliserons avec sûreté notre vœu : l'école intégrale, chère à tous les pionniers de l'École moderne.

Cette journée n'en est qu'une étape, mais une étape importante. Pour la réussir, il nous a fallu de solides appuis. Aussi remercions-nous sincèrement tous ceux qui nous ont apporté leur aide.

A ce deuxième Congrès départemental assistaient : MM. Prévost, Inspecteur général de l'Enseignement, Président de l'Office Central de la Coopération à l'École, qui avait bien voulu se déplacer de Paris pour nous apporter en termes choisis ses encouragements ; Henon, Inspecteur d'Académie ; Ferré, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, qui fut à l'origine de cette journée dont il prépara activement les assises aux côtés des militants de la section départementale des Coopératives scolaires et du Groupe départemental de l'École Moderne ; MM. les Inspecteurs Primaires de Cholet et de Saumur ; M. le Directeur de l'École Normale ; M. le Proviseur du Lycée David d'Angers ; M. Charleux, Président de la Fédération des Œuvres Laïques de Maine-et-Loire ; M. et Mme Dufour, du Cartel d'Action laïque ; M. Landreau, Directeur du B.U.S. ; notre camarade Gailliot, du Syndicat des Instituteurs ; etc...

Ainsi avons-nous vécu tous ensemble, « en liberté », une journée qui n'a pu que servir au plus haut point, non seulement la cause de la Coopération scolaire et de l'École moderne, mais encore d'une façon plus générale l'intérêt de notre école publique.

A. VEILLON.

©©©

Les membres de la Coopérative scolaire « l'Essor » de Verjux (Saône-et-Loire), très touchés des marques de sympathies qui se sont manifestées à la suite des inondations de janvier-février 1955, remercient très vivement tous les généreux donateurs qui leur ont fait parvenir des vêtements ou de l'argent.

Le Gérant : P. BONIN.

©©©

Je signale l'édition, par la Documentation Française, d'un *Répertoire des collections photographiques françaises* (prix 400 fr.) utile à tout camarade recherchant documents photographiques. — LEBRETON.

A propos des recherches archéologiques

Nos enfants sont des fouilleurs acharnés et des chercheurs audacieux de tout ce qui révèle la vie des générations qui nous ont précédé. Nous pensons même que cette tendance à cultiver doit être à la base de notre enseignement historique.

Pour y encourager et y aider les camarades, nous allons publier, outre le *Guide complet et précieux* que la Commission d'Histoire, sous la direction de Déléam, va publier à la rentrée pour la *Recherche historique*, deux brochures de Lobjois sur la préhistoire.

Ce sera une occasion de définir et de préciser nos relations avec la Société préhistorique de France, qui s'est livrée, ces derniers mois, dans son Bulletin à une attaque au moins discourtoise de nos travaux et qui prétendrait défendre sa chasse gardée et nous interdire toute recherche archéologique.

Comme si, pour découvrir quelque chose, il ne fallait pas la chercher d'abord.

Heureusement, tous les préhistoriens n'ont pas ce sectarisme. Par l'intermédiaire des camarades de plusieurs départements (Aisne et Vaucluse notamment) nous sommes entrés en relations avec des savants préhistoriens qui superviseront nos recherches et nos travaux.

En accord avec eux est constituée une *Commission de préhistoire de l'I.C.E.M.* qui maintiendra et développera ces relations indispensables dans une atmosphère de travail scientifique sérieux et compréhensif.

C'est notre camarade Lobjois, Hospice Montreuil, à Laon (Aisne) qui a bien voulu prendre la responsabilité de cette commission.

Les camarades qui s'intéressent à la préhistoire ou qui ont des projets en cours ou à venir sont priés d'entrer en relation avec lui.

(Une rencontre de préhistoire, avec présence de professeurs spécialisés, organisée par nos camarades de Vaucluse sous la direction de Février, de Vaison, aura lieu à la rentrée. Information plus précise en sera donnée.)

C. F.

Journée archéologique d'Avignon

Il serait possible d'organiser en Avignon, fin septembre ou début octobre, une rencontre de camarades intéressés par l'archéologie préhistorique, gallo-romaine ou médiévale, sous la prési-

dence de M. Gagnière, directeur de la XIIe Circonscription des Antiquités préhistoriques.

Cet éminent archéologue définirait les conditions d'investigation des instituteurs en archéologie, pour sa circonscription du moins (Bouches-du-Rhône, Alpes-Mmes, Corse, Var, Vaucluse, Basses-Alpes, Sud de la Drôme), droits souvent mal connus et souvent contestés. Ses directives, d'autre part, seront de précieux et précis renseignements.

Cette causerie pourra être facilement illustrée par des projections, par l'examen de pièces archéologiques, et être suivie d'un débat.

Nous demandons aux camarades susceptibles de participer à cette rencontre de nous donner leur accord de principe, en nous indiquant le mois préféré : septembre ou octobre, et de nous communiquer leurs suggestions. (Avant le 14 juillet si possible. Joindre un timbre).

R. GROSSO, Séguret (Vaucluse).

C. FEVRIER, Vaison (Vaucluse).

André COMBEROUSSE

André COMBEROUSSE vient d'ajouter son nom à la liste déjà longue des instituteurs tombés sur le Champ d'Honneur de l'École Laïque. Il vient de succomber à un mal irrémédiable, après avoir gravi un calvaire douloureux et angoissant. Il disparaît dans la pleine force de l'âge, face à un avenir pédagogique et familial plein de promesses.

L'Institut Dauphinois de l'École Moderne et la C.E.L. assurent Madame Comberousse de leur très douloureuse sympathie et de leur fidélité au souvenir de leur camarade disparu.

Mme Comberousse, de Bourgoin (Isère), a la douleur de prévenir les correspondants de son mari de cesser leurs envois, car son mari n'est plus depuis le 6 juin. Elle les remercie vivement d'avoir toujours assuré le service de leurs journaux durant la maladie.

La Documentation Photographique, série 141.

Une livraison de toute beauté à un prix très bas : 12 documents dont un en couleur, et 4 pages de textes. Se nourrir, se loger, se chauffer, se vêtir, se soigner. L'organisation des métiers.

Le n° 90 fr. L'abt aux 20 n°s de l'année : 2.100 fr.

S'adresser à la CEL.

N°s de mai et juin de la *Documentation Française illustrée* : « Marseille premier port français », « L'industrie aéronautique française ».

Ne sont pas réalisés pour des enfants mais peuvent cependant avoir leur place dans notre Bibliothèque de Travail.

©©©

Pédagogie du disque, numéro spécial de l'U.F.O.L.E.A. (Ligue de l'Enseignement, 3, rue Récamier, Paris, 7^e).

Au sommaire de ce bulletin, des articles sur le disque à l'école, le disque à la post-école, des conseils pratiques.

À propos de l'emploi du disque dans les jeux scéniques, E. Ferrier écrit : « Nous voulons que ces jeux soient dans la plus large mesure possible, l'œuvre même des enfants, discrètement et intelligemment guidés. Nous souhaitons qu'ils trouvent eux-mêmes les péripéties dramatiques, les éléments décoratifs, les costumes, les lumières... »

Ces préoccupations ne sont-elles pas aussi les nôtres, à l'École Moderne ?

D'ailleurs, animé de cet esprit, ce bulletin est à recommander à nos camarades qui retrouveront dans la bibliographie les BENP de Camatte et Mme Lhuillery.

F. L.

©©©

P.-A. REY-HERMES : *La Colonie de vacances* (Les Enfants et les Hommes, Ed.).

L'auteur fait l'histoire de la colonie de vacances. Il en étudie ensuite les divers aspects et propose des solutions à tous les problèmes que se présentent. Un livre qui intéressera tous les camarades qui s'occupent de colonies de vacances.

©©©

René DUCHET : *Bilan de la civilisation technicienne (anéantissement ou promotion de l'Homme)*. 1 vol. de 296 pages. — Privat-Didier, éd.

Nous avons déjà abordé la question avec ses répercussions psychologiques et pédagogiques par quelques critiques de livres axées sur ce même sujet.

Le problème devient de plus en plus d'actualité et R. Duchet le présente à notre avis avec profondeur et maîtrise.

« L'ère technicienne », écrit-il, a traité l'homme comme « une machine à embrayer sur une autre machine ». Elle ne s'est pas demandé comment ses tissus et sa conscience s'accommoderaient de ce traitement. Nous ne pouvons plus igno-

LIVRES ET REVUES

rer les conséquences sur l'homme vivant du travail manuel ou intellectuel spécialisé à l'extrême, des tâches parcellaires uniformément répétées, dépourvues le plus souvent de toute signification pour celui qui les exécute. Nous ne pouvons plus méconnaître les conséquences sur l'ensemble de la personnalité, du travail qui ne met en jeu qu'une infime partie de l'être, comme s'il n'avait plus de vivant qu'un bras, qu'une main, qu'un doigt, qu'une phalange. Le sentiment d'insatisfaction, de frustration, le besoin d'évasion que connaissent tant d'hommes d'aujourd'hui traduisent un mal profond, celui qui résulte du refoulement, de l'inhibition par le travail quotidien, de fonctions et de tendances essentielles : imagination, esprit d'initiative, instinct de « créativité », esprit critique, sens des responsabilités, désir de sympathie et de participation. »

Voilà tout tracé, nous semble-t-il, le plan d'un travail profond que nous voudrions entreprendre dans *l'Éducateur Culturel* au cours de la prochaine année scolaire.

Il ne fait pas de doute que le déséquilibre de nos élèves va croissant jusqu'à en devenir catastrophique. Nous nous appliquerons à en rechercher et à en définir les causes. Nous tâcherons ensuite de voir dans quelle mesure la pédagogie que nous œuvrons à promouvoir peut, en diminuant les risques de dégénérescence, donner de nouvelles assises à la vie de nos enfants.

« Nous connaissons mieux les atomes et les étoiles que notre esprit. Nous avons conquis la maîtrise de presque tout ce qui se trouve à la surface de la terre... à l'exception de nous-mêmes. »

Nous aurons, pour cette œuvre de longue haleine, à puiser assez souvent dans le livre de R. Duchet que je vous conseille de lire et de méditer comme préface aux travaux à venir.

C. F.

©©©

G. ZADOU-NAISKY : *Les sciences physico-mathématiques dans l'enseignement Nouvelle Encyclopédie Pédagogique*. (P.U.F., 1954).

P. 114 : *L'initiation scientifique dans le premier cycle*.

L'initiation scientifique dans ce cycle

comprend deux types d'activités étroitement coordonnées : d'une part, la physique expérimentale ; d'autre part, le calcul arithmétique et algébrique.

La physique expérimentale pourra couvrir un domaine très vaste, et nous ne prétendons pas lui apporter a priori des délimitations arbitraires. Nous insisterons d'abord sur la place importante qui doit revenir à la géométrie expérimentale et à la mécanique expérimentale (1). La géométrie expérimentale comprendra toutes les opérations de mesure et de construction qui portent sur la forme et les dimensions des objets, notamment des corps solides ; tracés et mesurés sur les figures planes, réalisations de solides géométriques en carton ou en tôle mince, mesure d'aires et de volumes par pesées, exécution de pièces simples sur des machines-outils ; tous travaux qui mettront en œuvre la technique du dessin coté, préparant ainsi au dessin industriel. Nous y rattacherons également des relevés astronomiques au moyen d'alidades ou de cercles gradués, des opérations élémentaires de topographie utilisant la planchette ou le théodolite, et peut-être quelques observations sur la forme des cristaux.

En mécanique expérimentale, nous placerons d'abord la construction de mécanismes permettant de produire les divers types de mouvement, notamment la translation, la rotation et le mouvement hélicoïdal, et d'étudier les caractéristiques géométriques de ces mouvements ; parmi ces réalisations figureront les modèles des machines-outils courantes, de manière à préparer aux manipulations sur les machines véritables. Les mesures porteront sur les vitesses, linéaires et angulaires, des différents organes animés de mouvements uniformes. La construction d'horloges à écoulement de sable et d'eau, puis d'horloges à poids, la comparaison de ces horloges entre elles et avec les phénomènes astronomiques, telles seront les bases expérimentales de la notion de temps. Les fondements de la statique seront acquis de même par l'étude des leviers et des divers modèles de balances, par l'étalonnage de dynamomètres à ressort et de balance de torsion, de manière à donner une idée précise des notions de résultante et de moment résultant des forces appliquées à un corps solide. Il est superflu de souligner combien ces expériences de géométrie et de mécanique constituent une base de départ indispensable pour l'étude ultérieure de la physique. La plupart des mesures physiques, en effet, se ramènent à la lecture d'une échelle ou d'un cercle gradué, et beaucoup d'appareils de mesure font intervenir l'équilibre d'un équipage mobile sous l'action d'un système de forces ou de couples (2).

Au cours des deux dernières années du cycle (Quatrième et Troisième), on pourra entreprendre quelques travaux expérimentaux portant sur la chaleur, la

chimie, l'électricité ou l'optique. L'important n'est pas, selon nous, d'établir un programme limitatif de ces travaux, mais de préciser dans quel esprit ils seront effectués : il ne s'agit pas de reproduire les démarches intellectuelles des savants qui ont découvert et énoncé les lois physiques : ces démarches supposent, en effet, une dialectique plus ou moins explicite entre l'élaboration axiomatique de la théorie et l'organisation des vérifications expérimentales; et nous estimons — d'accord avec tous les éducateurs — que des enfants de moins de 15 ans sont incapables de cet effort de pensée. C'est dire que nous proscrivons la méthode qui consiste à isoler successivement les différents facteurs qui commandent un phénomène et à étudier systématiquement l'influence de chaque facteur. Notre pédagogie placera toujours l'enfant dans des conditions telles qu'un seul facteur à la fois soit apparent, facteur qui se trouvera inscrit dans la structure même de l'appareil étudié; les autres facteurs seront éliminés implicitement par le mode opératoire lui-même. Autrement dit, le type des travaux effectués sera la construction et l'étalonnage d'un appareil de mesure, destiné à mesurer une grandeur bien déterminée. L'enfant n'aura pas à inventer de toutes pièces l'appareil en question, mais sera guidé par des modèles et des instructions détaillées (3).

Une initiation expérimentale ainsi comprise présenterait de multiples avantages. Non seulement elle serait accessible aux jeunes de cet âge, à leur besoin d'explorer le monde des machines et d'imiter l'activité technique des adultes. En outre, ce premier contact avec la physique expérimentale constitue la meilleure préparation aux études scientifiques du second cycle en posant des bases concrètes à partir desquelles pourra

(1) Ces remarques s'appliquent également à la « scolarité prolongée » de notre enseignement du premier degré, qui prépare les enfants au Certificat d'Études primaires.

(2) Les articles suivants montrent que des réalisations de ce genre ont été amorcées au Lycée-pilote de Montgeron : G. Zadou-Naisky : *L'initiation à la physique expérimentale dans le premier cycle* (Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, juin 1953); *id.* : *La construction d'appareils scientifiques par les élèves* (L'Information scientifique, mars-avril 1953).

(3) La réalisation pratique d'un tel programme est étroitement subordonnée à l'existence d'un matériel convenable. Nous préconisons la mise au point d'un système de pièces standardisées, analogue au « Meccano » dans son principe, mais beaucoup plus robuste et plus précis, qui permettrait aux enfants de construire de multiples appareils de mécanique et de faire des mesures dans de bonnes conditions.

se développer la dialectique entre physique expérimentale et physique théorique, sans recourir abusivement à l'« induction expérimentale ». Enfin la fréquentation de processus expérimentaux variés facilitera l'initiation parallèle aux schémas opératoires du calcul arithmétique et algébrique, en apportant des images concrètes qui illustreront et justifieront provisoirement les règles formelles du calcul; elle assurera ainsi une assimilation de ces règles à la fois plus rapide et plus sûre.

©©©

Louise MARTIAL : *Le Maître d'Escornebœuf* (L'Amitié par le Livre, Ed.).

Un bon roman, bien dans la tradition de l'Amitié par le Livre. Une intrigue romanesque se noue et se dénoue devant un tableau animé par les paysans périgourds. La peinture de ce milieu est attachante plus que l'histoire du « Maître », sans doute parce qu'elle est plus vraie. On aimerait que les grands éditeurs puissent sortir des séries de romans aussi soignés que ceux de l'Amitié par le Livre.

Le tirage en deux couleurs et les dessins de Maurice Albe font de cet ouvrage une édition de choix à ne pas manquer.

©©©

NGO-VAN-CHIEU : *Journal d'un combattant Viet-Minh* (Ed. du Seuil).

Voici un livre passionnant. Après dix ans d'informations gouvernementales auxquelles nous ne croyions qu'à demi, un autre point de vue nous est fourni par un authentique — et sincère — combattant d'« en face ». Son moindre intérêt n'est pas de nous faire sentir la mentalité indochinoise et son évolution vers un idéal de libération. A tous ceux qui veulent comprendre de nombreux aspects, restés pour nous obscurs, de la guerre d'Indochine, nous conseillons la lecture de cet excellent ouvrage, très bien traduit par Jacques Despuech.

©©©

Marg.-M.-Ch. VEROT : *Les Enfants et les Livres* (S.A.B.R.I., Ed.).

Une enquête, entreprise dans les établissements scolaires de Dijon, constitue le point de départ de cet ouvrage. L'auteur commence par donner les résultats de cette enquête : quels sont les livres que les enfants aiment et réclament. A la suite de ces faits expérimentaux, elle propose un certain nombre de remarques et de conclusions qui constituent un apport non négligeable au problème de la littérature pour enfants.

©©©

Jean TERRIEN : *L'Optique Astronomique* (« Que sais-je ? » P.U.F., Ed.).

On sait trop peu, généralement, quelle somme de science et de travail précis nécessite l'observation de l'univers. Dans son livre, M. Jean Terrien expose et analyse le matériel mis à la disposition

des astronomes. Il étudie en détail le principe des appareils, leur construction et leur installation.

La partie la plus intéressante de son livre est sans doute celle qui traite de l'utilisation de ces appareils, puisqu'elle concerne la spectroscopie, la photométrie, etc...

Le petit livre de M. Terrien vient à point, dans la bibliothèque du maître, pour apporter des documents complémentaires à la B.T. sur l'Astronomie qui vient de paraître.

©©©

Marcel BOLL : *Radio - Radar - Télévision* (Larousse, Ed.).

Nous devons dire, avant toute chose, que nous avons une dilection particulière pour la rigueur scientifique et la probité foncière de M. Marcel Boll. Nous avons souvent apprécié ses ouvrages de vulgarisation et celui que nous venons de lire ajoute une excellente page à son œuvre déjà importante.

Dans son livre « Radio - Radar - Télévision », M. Marcel Boll parvient à nous rendre clairs plusieurs problèmes d'électronique dont les phénomènes intimes sont couramment tenus pour extrêmement complexes et presque mystérieux. Il place son exposé à la portée des plus profanes en ne faisant appel à aucune formule mathématique. Ce fait peut paraître paradoxal car une formule, comme un croquis, permet de saisir d'un seul coup de nombreuses propriétés dont l'énoncé réclame de longs développements. Mais elle ne « parle » qu'aux initiés, et c'est aux autres que M. Marcel Boll s'adresse.

Son ouvrage est également très vivant, grâce à un style alerte. De nombreuses considérations générales sur l'esprit scientifique contribuent à éclaircir les pages techniques.

Ajoutons enfin que d'excellentes figures complètent utilement ce livre qui devra intéresser tous ceux qui sont curieux de science contemporaine.

J. B.

©©©

Anthologie de la Littérature de Langue française (Disques Lumén, 33 tours microsillons, 17 cm, à durée prolongée).

VICTOR HUGO : *Les Djinns, Lorsque l'enfant paraît, Le Mendiant, La Retraite de Russie, Les Pauvres, Les Semailles d'Automne*. (Poèmes dits par Antoine BALPÉTRE, Lumen LD 1-204).

Le choix de ces six poèmes indique que le disque est destiné aux classes des lycées et collèges plutôt qu'aux écoles primaires. L'excellente interprétation du grand comédien Antoine Balpétre accentue ce caractère. Sa voix grave et puissante donne aux « Djinns » et à « La Retraite de Russie » une grandeur et une cruauté impressionnantes. Mais les qua-

tre autres poèmes conviendront très bien aux C.M. et F.E.P. Ce sont d'ailleurs des morceaux que l'on trouve couramment dans les anthologies composées pour ces classes. Ainsi présentés ils constituent une parfaite leçon de diction (ou de lecture).

RONCARD : *Comme on voit sur la branche, Je vous envoie un bouquet de ma main, A la fontaine Bellerie, Bel Aubépin, Contre les bûcherons de la forêt de Gastines, A Hélène, Mignonne, Elégie, Au Roi Charles IX, Réponse aux injures et calomnies, Il faut laisser maisons et jardins.* (Poèmes dits par Reine LORIN, Lumen LD 1-203).

Comme le précédent, ce disque nous semble tout naturellement destiné aux classes secondaires, par la difficulté de certains textes ou leur portée historique. Comme lui également, les maîtres des classes primaires l'utiliseront en choisissant les morceaux convenant à l'intérêt du moment. La diction de Reine Lorin est excellente et contribue largement à l'intérêt du disque.



LA FONTAINE : *Le meunier, son fils et l'âne, Le loup et le chien, Le héron, Le chat, la belette et le petit lapin, La besace, La laitière et le pot au lait, Le coche et la mouche.* (Poèmes dits par Reine LORIN, Lumen LD 1-202). — Disques LUMEN, 3, rue Garancière, Paris - 6^e.

Ce troisième disque nous a ravis. Reine Lorin est admirable de grâce et d'ironie. On ne peut pas dire mieux les fables de La Fontaine.

Personne n'a jamais très bien compris pourquoi les fables que l'on faisait jusqu'ici apprendre aux enfants se trouvaient être les plus difficiles ou les plus cruelles. « Vit aux dépens de celui qui l'écoute », « Honteuzéconfus », « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère, « Vous dansiez, j'en suis fortêze », autant de phrases cabalistiques où chaque mot cache un mystère ; autant de jolies morales où l'avarice, la force et la cautèle triomphent de l'innocence et de la crédulité. Peu importe ! On continuait, en raison de la vitesse acquise, à infliger ces médiocres histoires à nos enfants.

Grâce au choix de Reine Lorin, nous voici enfin débarrassés du Loup, de la Cigale, du Renard, de l'Agneau, du Corbeau et de la Fourmi-pas-prêteuse. Les fables qu'elle nous raconte — plutôt qu'elle nous les dit — sont drôles, vivantes, pittoresques. Elles sont à la portée des enfants qui savent bien qu'on ne peut contenter tout le monde et son père, qui rencontrent chaque jour des mouches de coche, et qui hésitent à porter les querelles fraternelles devant le tribunal du papa fatigué. Ces deux faces enchanteront les enfants. Pour une fois, il est vrai de dire qu'elles enchanteront aussi leurs maîtres qui trouveront sans doute, à les entendre, un plaisir chaque fois renouvelé.

J. B.

Gerbel : Gerbe belge des écoles d'expression française.

Le N° 1 vient de paraître, copieux, bien imprimé, bien illustré.

Félicitations aux camarades qui se sont appliqués à cette réalisation qui doit se continuer et se développer.

Nos techniques risquent de s'avilir et de dégénérer, comme tant d'autres, dans le verbiage, lorsque l'accent est trop mis sur la direction, plus ou moins flottante, plus ou moins autoritaire. Nous ne redirons jamais assez que, en Belgique comme en France, comme partout, c'est de l'expérience et du travail à la base que nous nous nourrissons. C'est lui qu'il faut exalter et promouvoir.

L'Exposition de Pitoa au Musée pédagogique

Pendant tout le mois de juin, les belles réalisations de notre camarade Lagrave, à Pitoa (Cameroun) ont été exposées au Musée Pédagogique, à Paris. Nos camarades avaient déjà eu la primeur de quelques éléments de cette exposition à Aix.

Nous regrettons un peu, quant à nous, que cette réussite extraordinaire n'ait pas été suffisamment faite dans le cadre d'une rénovation des méthodes que permettent nos techniques dans toute l'Afrique Noire, et qu'elle n'ait pas, de ce fait, rempli toute sa fonction d'enseignement.

Il ne suffit pas de s'étonner ou de s'émerveiller. Il faut essayer de comprendre pourquoi et comment de tels résultats ont été possibles, et comment les techniques qui les ont permis pourraient être généralisées.

C. F.

Notre collaboration internationale

Notre dernier Educateur Culturel International venait de paraître quand nous avons reçu un copieux Bulletin n° 4 de l'INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE, fondé en Uruguay, et dont nous avons déjà eu l'occasion de dire l'intéressant travail de liaison qu'il poursuit, en accord avec notre I.C.E.M.

Au cours de la prochaine année, nous donnerons des adresses précises pour accélérer l'échange, aujourd'hui possible sur une large base avec les nombreux Educateurs qui, dans toute l'Amérique Latine, sont à la recherche de techniques de vie susceptibles d'améliorer les conditions de travail des instituteurs.

Nous avons reçu :

T.-S. ASHTON : *La Révolution industrielle (1760-1830)*, Plon Ed. — F. GRÉGOIRE : *Les grandes doctrines morales* (Coll. Que sais-je ?), P.U.F. — RUBINSTEIN : *Problèmes de théorie Psychologique* (Activité nerveuse supérieure), Ed. de la Nouvelle Critique, 500 fr. — VERNAY, GUILLAUME et PIERRE : *Sciences* (Ecoles rurales de garçons et de filles, classe de Fin d'Etudes), Ed. Bourrelier, 660 fr. — H. BELLJOT : *Impressions sur l'Enseignement yougoslave*, Ed. S.E.V. P.E.N. Paris, 160 fr. — *Guide du maître pour l'enseignement de la grammaire à l'Ecole Primaire* (Centre National de Documentation Pédagogique, rue d'Ulm, Paris.) — Maurice GERVAIS : *La Couronne de Tratonice* (1^{ère} partie : Ile-de-France), René Debresse éd., Paris.

Mimica CRANAKI : *Grèce*. Coll. Petite Planète. Ed. du Seuil, 300 fr. — SCHMITT et A. BOULOGNE : *La cure de santé et les jeux des enfants*. (Coll. La Colonie de Vacances). Ed. du Scarabée. — EDSCO : *L'Agriculture* (n° de janvier) - *Le temps qu'il fait* (n° de décembre).

(Les camarades qui, pendant les vacances, seraient désireux de lire quelques-uns de ces livres pour compte rendu sont priés de nous en faire la demande.)



Collection scientifique le Monde et l'Homme. — Les Beaux Livres. Paris.

Marcel Fortier : *Le roman de l'énergie atomique*. — George Adam : *Le roman des Roses*. — Dr Rozier Carel : *Le roman d'une souris de laboratoire*. — Léon Binet : *Le roman de la Mante religieuse*. — Charbonnier : *Le roman des Echinodermes*.

(Nos collaborateurs en rendront compte à la rentrée.)

La Documentation française : Une livraison exceptionnelle :

Métiers, Techniques et Civilisation au XIX^e siècle (II). — Métiers, Techniques et Civilisation en 1955 (III). Chaque numéro : 90 fr.

Et surtout la série 144 avec 12 photos en couleurs de Noailles : *Le coquelicot et la tulipe*. Le n° : 225 fr.

René Sédillot : *Survols de l'Histoire de France*. — Arth. Fayard, éditeur.

Jean Delay : *Etudes de Psychologie médicale* (P.U.F. 800 fr.

René Vally-Samat : *Contes et légendes de Madagascar*. — Nathan, édit.



L'Association « *La Vie Active* » que dirige Albert Bockholt publie une revue « *Vie Active* » que nous avons eu souvent l'occasion de présenter à nos lecteurs.

Cette revue publie en cette fin d'année une plaquette de propagande que nous recommandons à nos camarades. Elle sera adressée contre 25 francs en timbres à « *Vie Active* », 20, rue Guersant, Paris 17^e.

L'Histoire locale, base de l'enseignement historique

Il faut reconnaître qu'on ne peut pas fournir de documents d'histoire, en quantité, qui soient intéressants partout et également pour tous.

C'est localement et chacun dans son milieu que doit se faire la chasse aux documents, ou vestiges historiques, ou souvenirs historiques encore vivants.

L'exploration du milieu avec les enfants, l'enquête locale, la constitution du musée d'histoire de l'école, la reconstitution par les élèves de documents locaux, doit précéder tous travaux d'histoire, et toute utilisation de manuels.

L'histoire doit s'enseigner en partant de l'intérêt du moment et du lieu. Les textes libres seront exploités et échangés avec les correspondants et viendront compléter l'exploration et l'enquête locale.

Ce qu'il faut dire et redire, c'est que, PARTOUT, subsistent assez de vestiges et de souvenirs pour asseoir solidement et d'une manière vivante un enseignement de l'histoire.

Ceux qui n'ont pas trouvé, c'est qu'ils n'ont pas cherché ; c'est qu'ils n'ont pas écouté leurs élèves ; c'est qu'ils n'ont pas suivi la voie royale de leur curiosité.

Quand nous sommes arrivés à Saint-Roman de Bellet, il y a treize ans, je me suis dit : « Là, impossible de rendre l'enseignement de l'histoire bien vivant. Voilà un pays sans histoire. »

En effet, la région niçoise a un passé assez bouleversé qui n'a laissé que peu de traces ; elle a souvent changé de maître, elle a connu toutes les invasions et beaucoup de guerres.

Et St-Roman-de-Bellet a moins de passé encore. Il y a trois siècles, ces collines étaient certainement presque sauvages. Peu de maisons sont centenaires. La paroisse est toute récente et l'église a moins d'un siècle. Peu de vieilles familles autochtones. Le peuplement est actuel et d'émigrants d'outre-Alpes. Aucune vie sociale, aucun autre métier que celui d'horticulteur. Pas de monuments à première vue. Aucune archives, ni communale ni paroissiale. Un quartier tout neuf, même de nom et à 9 kilomètres du centre de la commune.

Eh bien, de cette pauvreté apparente, voilà ce que nous avons glané, en six ans, de quoi asseoir solidement notre enseignement historique.

Chacun des vestiges ou souvenirs historiques propres à notre quartier, a été l'occasion de la rédaction d'une belle page illustrée de notre monographie de Bellet :

PÉRIODE ROMAINE. — *Plaque rappelant le passage de la Via Julia Augusta.*

MOYEN AGE. — *Tour Sarrazine.*

TEMPS MODERNES. — *Tour datant du XVI^e siècle. Plaquette relative à l'origine de la Baronie de Bellet (Collection du baron de Bellet). Plaquette relative à la légende de la Vierge des Séoules et racontant l'origine de la paroisse et nom du quartier (don du baron de Bellet).*

CHATEAU DE BELLET (18^e siècle)

Stèle aux armes de Bellet (très récente)

PÉRIODE NAPOLÉONIENNE. — *M. Masséna, prince d'Echling, a sa demeure d'été au domaine de la Tour (déjà citée). Intérieur avec riches souvenirs napoléoniens.*

PÉRIODE CONTEMPORAINE. — *Décret du 12 nov. 1942 garantissant l'appellation d'origine des vins de*

Bellet. — Plan de délimitation du vignoble de Bellet, qui concorde avec les limites de l'ancien fief de Bellet.

— *Comparaison entre les différents types de maisons selon leur ancienneté.*

— *Historique de l'école.*

— *Historique de la route de Bellet à Nice.*

— *Collection d'anciennes pièces de monnaie.*

— *Origine et historique de la culture des œillets à Bellet.*

— *Souvenir de la libération et inscriptions relevées sur les murs peintes à l'arrivée des armées de la Libération.*

— *Plaque commémorative des morts de la guerre 1914-1918.*

— *Ancien moulin à huile et à farine en ruine.*

— *Vieux revolver d'ordonnance.*

FOLKLORE. — *Légende de Notre-Dame de Séoules.*

— *Vieux calen. — Coutumes pascales à Bellet.*

©©©

Chacun de ces vestiges, documents, ou souvenirs ont été retrouvés, examinés, étudiés, rédigés à l'occasion de T. L., de correspondance interscolaire, d'enquête, de conférence, de classe promenade...

Il est certain que nous n'avons épuisé ni la mine, ni l'intérêt historique local.

De l'énumération ci-dessus, il ressort qu'il n'y a guère de moments historiques pour lesquels nous ne disposions sur place de documents.

©©©

A cette source naturelle de documents doit s'ajouter celle de la correspondance. Nos correspondants nous ont toujours envoyé des dessins, des cartes postales, des articles relatifs aux souvenirs historiques de leur village, qui grossissent nos archives d'histoire.

Il paraît même indispensable de constituer partout un petit musée scolaire d'histoire, à côté du musée de sciences. Fouilles dans les alentours, promenades avec relevés de croquis, échanges interscolaires, travaux manuels, recherches dans tous les greniers des élèves, etc..., doivent rapidement l'enrichir. On numérottera les pièces, on marquera leur origine, leur ancienneté présumée.

Dioramas, silhouettes, maquettes, poupées costumées, outils préhistoriques, fac-similés, relevés d'anciens registres, pièces de monnaie, timbres, tampons, découpages, reconstitutions d'armes, d'outils, laisser-passer, anciens actes notariés et sous-seings privés, anciens costumes, vieux catalogues, gravures de modes, etc..., auront leur place.

La CEL se doit d'organiser et d'encourager tous les échanges de documents historiques par le canal de « l'Éducateur ».

P. BROSSARD.

Le camarade MONTCLAIR (Ille-et-Vilaine) nous écrit :
« Il serait bon de rappeler aux éditeurs de journaux scolaires que les journaux scolaires doivent être expédiés de telle manière qu'un contrôleur des P.T.T. puisse à tout moment l'ouvrir et le feuilleter. Sinon l'envoi sera taxé comme lettre à 30 fr. »

DU MÊME : « J'utilise avec plaisir le limographe 13,5 x 21 tout métal. Ma femme, ex-sténodactylo, habituée à tirer des stencils, assure qu'elle n'a jamais tiré de stencils, assure qu'elle n'a jamais perfectionnée. »

TUBERCULOSE ET SANTÉ

La tuberculose est, hélas ! un sujet de plus en plus familier à nos milieux enseignants, simple conséquence des classes surchargées et des taudis scolaires. Les sanas qui reçoivent les malades donnent-ils toujours toute garantie d'hygiène, de confort et d'esprit humanitaire ? On pourrait en douter : faute de crédits et faute aussi d'esprit scientifique et de compréhension du moral du malade, l'atmosphère de sana est une rude épreuve. De plus en plus, la médecine y est *automatique* (antibiotiques, pneumos, thoracos), de plus en plus elle y est *tyrannique* avec défense « de se permettre des idées personnelles sur son cas » (sic). Il ferait beau voir que l'on ait en sana une documentation ouverte sur le *Marbais*, le *Friedmann*, l'*aromathérapie*, les *gouttes Doré*, le *Roger des Allées*, le « 816 », l'*anatoxine Lorenz*, et nous en passons ! Ces thérapeutiques, obligées de se faire clandestines parce qu'interdites par les ukases de l'Ordre des médecins, ont pourtant fait leurs preuves — paraît-il. Ces preuves sont-elles frauduleuses ? Le plus simple serait de mettre les inventeurs au pied du mur, de soumettre à une méticuleuse observation les patients désireux d'en faire l'expérience en sana.

Quel magnifique esprit scientifique et de si louable compétition verrions-nous fleurir dans ces léproseries modernes toutes placées sous le signe de l'immobilité des malades et de l'immobilisme scientifique ! Hélas ! les initiatives médicales sont toujours assez mal considérées : rien que l'année dernière (1954), l'*Ordre* (alias le *Monstre*) a fait comparaître 243 médecins à la barre » (1).

Pour un pays « épris de liberté » comme le nôtre et qui se targue du respect des philosophies, des idées politiques et des religions, c'est un comble !

Mais, diront les malades, à qui se fier ? Peut-on avoir confiance au *Marbais*, au *Friedmann*, etc... ? Et où en faire l'expérience ?

Le plus simple est de se documenter en lisant la presse de la médecine oppositionnelle à la médecine d'Etat. Nous avons cité dans « *La Santé de l'Enfant* » maints ouvrages susceptibles de nous ôter les œillères du pasteurisme et de nous désenvoûter de l'emprise du microbe. Nous avons cité deux revues de vaste et humaine compréhension du malade et de solide objectivité scientifique, à savoir :

« *La Libre Santé* », 20, rue Fourcroy, Paris-17^e (600 fr.) — et « *La Vie claire* », 130, av. du Général Leclerc, Paris-14^e (500 fr.). Une librairie éclectique fonctionne au siège de ces deux revues et permet une documentation du plus haut intérêt.

Par ailleurs, la question des vaccinations se fait de plus en plus angoissante, surtout après les accidents survenus par la vaccination anti-polio avec le vaccin Salm, aux U.S.A. A chaque courrier, nous recevons des demandes de renseignements :

- Que faire pour éviter ces vaccinations répétées ?
- Est-il exact que la polio est une conséquence des vaccins ?
- Y a-t-il eu vraiment épidémie de variole ?
- Le B.C.G. et la « bécégite » sont-ils liés ?
- La cuti est-elle obligatoire ? Et la radio ?
- Est-il vrai que le professeur Ramon a avoué et écrit que le vaccin antivariolique est à l'origine de l'encéphalite ?

Nous redisons à nos camarades que toutes ces questions doivent s'adresser à des spécialistes. Nous ne pouvons être renseignés que par eux. Le plus simple est donc de leur exposer les cas embarrassants. Nous avons dit déjà que *La Ligue nationale contre les vaccinations* (10, rue du Roi-de-Sicile, Paris-4^e — c.c.p. Paris 11.370-24) peut vous documenter sur tout problème vaccinal et cas de législation et vous défendre juridiquement et gratuitement si vous êtes adhérent à la Ligue. La cotisation annuelle est de 1.000 fr. et donne droit à la revue : « *Vaccinations et Santé* » (le n° 50 fr.)

Nous vous redisons que ces trois aspects de la médecine nouvelle, donnés dans les revues ci-dessus citées, sont des plus intéressantes, je dirais même des plus passionnantes, par les horizons qu'ils ouvrent sur la guérison de ces grands fléaux de la dégénérescence humaine : la tuberculose, le cancer, les maladies mentales.

Notre rubrique sera consacrée plus spécialement, à l'avenir : à *la Santé*, car la maladie est affaire du médecin.

La santé appartient à celui qui sait l'entretenir. Elle n'est pas chasse gardée.

(à suivre.)

E. FREINET.

(1) *La Libre Santé*. Dr FOUQUÉ, p. 79, N° de mai.

LE TRAVAIL DES NOTRES

Tous les membres de l'Institut dauphinois de l'Ecole Moderne connaissent Gilbert DALET, instituteur à Briognod (Isère) et font confiance à l'œuvre historique qu'il a entreprise.

Quant aux membres de la C.E.L., ils voudront connaître Gilbert DALET, historien et romancier, en se procurant le livre qu'il vient d'achever : *L'étrange figure du Baron des Adrets*, préface de M. Robert Avezou, Archiviste en Chef du Département de l'Isère; aux Editions Didier et Richard, à Grenoble.

Qui aurait trouvé :

1° un pic-pic brodé d'un volant de satinette rouge et doublé d'une cretonne bleue à fleurs roses ?

2° quatre broderies laine sur jute également brodées d'un blais en satinette rouge et collées au texticroche ?

Adresser à Mme DHENAIN, à Dan-nemoine (Yonne).

Ont été trouvés à Aix après la clôture du Congrès

1 foulard soie fond gris bandes larges bleues et gris foncé genre écossais;
1 cache-nez rouge grenat foncé en laine tout uni avec franges longues ;

1 cache-nez laine écossais, à franges très courtes, ensemble rouge avec bandes bleu marine foncé et quelques entrelacs blancs.

Réclamer à CHALLULEAU, Ecole Boulev. Jean-Jaurès, Aix-en-Provence.

Le gérant : C. FREINET



Coopérative Ouvrière d'Imprimerie
AEGITNA
27, rue Jean-Jaurès - CANNES
Alpes-Maritimes - Tél. 935-59

**LE GUIDE OFFICIEL
de la coopération scolaire**

L'Office Central a le plaisir d'annoncer à ses amis et à ses adhérents, sa prochaine publication qui aura pour titre

**LE GUIDE OFFICIEL
de la coopération scolaire**

La rédaction de chacun des chapitres de cet important ouvrage a été confiée soit à des membres du conseil d'administration de l'O.C.C.E.; soit à des spécialistes de la Coopération scolaire.

Ce livre, de plusieurs centaines de pages et abondamment illustré, ne sera vendu que 150 fr. aux coopératives scolaires affiliées, et 300 fr. aux autres lecteurs.

Il paraîtra en octobre 1955.

Dès aujourd'hui, pensez à réserver bon accueil à cette édition précieuse qui sera pour tous une source sûre et inépuisable de conseils avisés, d'instructions précises et de renseignements exacts.

Le sommaire détaillé a été publié dans le n° 73 de la « Revue de la Coopération scolaire ».

Note du conseil d'administration

Le conseil d'administration de l'O.C.C.E. attire l'attention de tous les coopérateurs scolaires affiliés à notre mouvement, sur la parution de ce **Guide officiel de la Coopération scolaire**.

Attention !

Ce Guide est le seul qui soit composé et édité par l'Office central de la Coopération à l'Ecole.

**Centres d'entraînement
aux méthodes d'éducation
active**

6, rue Anatole de la Forge - Paris-17°
Téléphone : ETOile 49-56
STAGES DE PERFECTIONNEMENT

Travaux manuels de plein air : du 5 au 15 septembre 1955, au C.R.E.P.S. de Boulouris (Var), stage dirigé par M. R. Poncin.

Observation de la nature : du 8 au 18 septembre, au C.R.E.P.S. de Mirande (Côte-d'Or), stage dirigé par M. M. Rouchy.

Travaux manuels d'initiation artistique premier degré : du 18 au 29 septembre, au C.E.P. de Phalempin (Nord), stage dirigé par M. R. Lelarge.

Travaux manuels d'aménagement : du 18 au 29 septembre, à Boulogne (Seine), stage dirigé par M. P. Rose.

Non-chanteurs : du 10 au 19 novembre, à l'I.N.E.P. de Marly-le-Roi (S.-et-O.), stage dirigé par Mlle H. Goldenbaum et M. J. Boeckx.

Formation de moniteurs et monitrices de Maisons d'Enfants : du 14 octobre au 22 décembre, au C.R.E.P.S. de Boulouris (Var), stage dirigé par M. A. Romanet.



(La boîte imprimerie, nouveau devis E)

Pour la rentrée 1955 la CEL est prête à vous équiper

**BOITE IMPRIMERIE
à 8.000 fr.**

précieuse pour toutes les classes et pour la famille.

Un véritable jeu-travail.

**UN LIMOGRAPHE
AUTOMATIQUE**

tout métal pour format 13,5 x 21 ou 21 x 27.

Pour tirage rapide des journaux scolaires, textes libres, etc.

UN ELECTROPHONE

et

UN MAGNETOPHONE

dont vous trouverez les caractéristiques dans *L'Educateur* numéro 25-26.

**DES BOITES
DE TRAVAIL**

pour l'Ecole
pour la famille
pour les colonies
de vacances

Boîtes électriques (4 boîtes).

Boîtes aviation (2 boîtes).

Boîte linogravure.

Boîte imprimerie.

Boîtes de peinture (2 boîtes).

Boîtes d'initiation mathématique.

**DES COULEURS
SPLENDIDES**

(gouache sèche plastifiée)

Nous venons d'ajouter deux nouvelles teintes à la gamme existante : sienne brûlée et bleu outremer, ce qui porte à douze teintes les couleurs livrables dorénavant.

*Les livres et les revues
de l'Ecole Moderne*

(voir prix et conditions
d'abonnement dans ce numéro)

Bibliothèque de Travail

Vous allez recevoir deux numéros exceptionnels :

Jean-Baptiste Clément

qui débute magistralement notre collection de **VIE DES HOMMES ILLUSTRES**.

Faites-le connaître autour de vous. Communiquez aux journaux et bulletins.

Et

Saint Louis

avec une superbe illustration et un avertissement sur la valeur historique de ce document.

Partiront encore avant le 15 un numéro double avec vignettes en quadrichromie sur « Les Insectes » - « Les ponts dont on parle ».

Vous seront livrés pour terminer la série, avant fin septembre : « Le verre », « Les Touareg », « Le pétrole » (2 brochures) et « Repas dans le monde ».

Faites connaître nos B.T. !